



## "L'école a son rôle à jouer dans l'apprentissage de la sexualité"

"L'école a son rôle à jouer dans l'apprentissage de la sexualité" : Parler dès le plus jeune âge à son enfant de sexualité permettrait d'éviter les stéréotypes de genre. Mais comment faire pour aborder la question de manière constructive? Les réponses de Béatrice Copper-Royer, psychologue. Le 20 novembre dernier, le Défenseur des droits, Jacques Toubon, et la Défenseure des enfants, Geneviève Avenard, ont dévoilé leur rapport consacré aux droits de l'enfant. Ils y soulignent des manques d'éducation à la sexualité. Si des cours sont prévus par la loi depuis 2001, ils ne sont pas systématiquement mis en oeuvre à l'école. "L'éducation à la sexualité doit contribuer, dès le plus petit âge, à détruire stéréotypes et préjugés " mais "nous sommes loin du compte", a notamment expliqué Jacques Toubon, devant la presse. Un constat que partage Béatrice Copper-Royer, psychologue clinicienne spécialisée dans l'enfance et l'adolescence et auteure de *Premiers émois, premiers amours*, (éd. Albin Michel). Selon la spécialiste, il est pourtant possible d'amorcer un dialogue fécond sur la sexualité avec son enfant dès le plus jeune âge. Explications. A partir de quel âge les enfants commencent-ils à s'intéresser à la sexualité? Les enfants commencent en général à poser des questions vers 3 ans: "Comment on fait les bébés?" ou "Pourquoi les filles n'ont pas de zizi?". Il me paraît important de répondre à ces interrogations, de ne pas les éluder car même petits, ils ont besoin d'informations. Comment employer un ton adapté? Il faut avant tout se faire confiance. Chaque parent a son propre vocabulaire, sa manière de présenter les choses, selon sa sensibilité. C'est très personnel. Certains choisiront par exemple d'appeler les organes sexuels par leurs véritables noms, d'autres utiliseront une manière détournée. Mais je ne crois pas que cela fasse une différence notable pour l'enfant d'entendre parler de "zizi" ou de "pénis"! Le tout, c'est qu'il comprenne très tôt que ces questions ne sont pas taboues. Si on est vraiment gêné à l'idée de parler de sexualité, on peut utiliser des livres comme supports éducatifs. Il y en a beaucoup qui sont très bien faits et destinés à chaque tranche d'âge. LIRE AUSSI >> Education sexuelle: quel livre pour parler de sexualité à mon enfant? Quelles notions centrales sont à aborder très tôt? L'importance du respect de l'intimité, de la pudeur et du consentement. On peut donner l'exemple en disant que l'on ne s'imposera pas dans la salle de bain pendant que l'enfant se lave si cela le met mal à l'aise. Il faut expliquer que certaines choses ne se font pas en public, mais uniquement en privé. A un enfant qui se touche devant tout le monde, on peut dire que ce n'est pas sale, mais que cela doit se faire dans sa chambre. Enfin, il me semble essentiel d'expliquer très tôt la notion de consentement, même aux plus petits, en leur rappelant que l'on n'a jamais le droit de toucher quelqu'un s'il ne le veut pas, même pour "jouer". Comment faire pour faire évoluer son discours à mesure que l'enfant grandit? Vers 9-10 ans, les enfants osent moins poser de questions à leurs parents. Ils ont davantage tendance à chercher les informations par eux-mêmes. Cela peut créer un climat de défiance. Je pense que c'est le bon âge pour faire comprendre que la sexualité ne se réduit pas aux rapports sexuels. Alors qu'ils quittent la "grande enfance" et arrivent à l'aube de la puberté, on peut décrire les changements corporels qui vont se produire et détailler ce qu'ils impliquent. Il est important de ne pas laisser l'enfant démuni face aux nouveautés qui l'attendent. LIRE AUSSI >> "11 ans, ce n'est pas trop jeune pour entendre parler de sexualité" Quel rôle l'école peut-elle prendre dans cet apprentissage? L'école ne peut pas tout faire mais elle a son rôle à jouer. Il y aura toujours des enfants qui grandiront dans des familles où la parole sera muselée. Les enseignants doivent être sensibilisés à cette question et poser des interdits très tôt. Il n'est pas normal qu'un petit garçon de 5 ans se sente autorisé à suivre les petites filles dans les toilettes. Au collège, le discours délivré me paraît encore un peu réducteur. On parle beaucoup de "technique", on apprend aux ados ce qu'est la contraception, le préservatif, etc. C'est bien, mais c'est insuffisant. La sexualité ne se résume pas à savoir comment on fait l'amour, mais comment on se comporte avec l'autre, comment on communique avec lui. Cela vous semble essentiel pour éduquer à la question de l'égalité homme-femme? Oui, car cela permet de poursuivre le dialogue amorcé entre parents et enfants. Il faut marteler, à l'école comme à la maison, que c'est un libre échange, où il n'y a pas un dominant qui décide et un dominé qui s'exécute. On balise le terrain pour l'adolescence, où la découverte de la sexualité pose

concrètement la question des limites. Il me semble important de répéter que l'on ne doit jamais se forcer à quoique ce soit. C'est aux parents de souligner qu'il n'y a pas de norme et qu'en matière de sexualité, on fait ce que l'on veut. La contrainte n'a pas sa place.